

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. l'Abbé Joseph Carroux ,
M. Jean Tissières

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 21, p. 238-239

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

M. l'Abbé **Joseph Carroux**. — Il y a quelques semaines, M. l'Abbé Carroux revenait à St-Maurice pour assister sa mère dans ses derniers moments.

L'extrême faiblesse de son état donna à ses anciens maîtres de si vives appréhensions, qu'ils furent peu surpris d'apprendre la nouvelle de sa mort, survenue à la fin

de février. M. Carroux était né à Genève en 1897 et avait suivi les cours classiques du collège de l'Abbaye de 1910 à 1915. Sa maturité obtenue, il entra au Séminaire de Fribourg, où il reçut la prêtrise, puis occupa pendant une année le poste de vicaire à la Chaux-de-Fonds. Il céda à l'attrait qu'exerçait sur lui la Compagnie de Jésus et y obtint son admission. Malheureusement, une grave maladie se déclara, qui devait anéantir les plus belles espérances, fondées sur ses qualités supérieures. Un séjour à Montana ne put rétablir sa santé, et il s'est éteint à l'Infirmerie de Martigny, dans des sentiments de profonde piété. Il repose dans le cimetière de St-Maurice, à côté de sa mère, qu'il a suivie de si près dans la tombe.

M. Jean Tissières. — Une autre mort prématurée vient de plonger dans un nouveau deuil la famille Tissières, de Martigny, déjà si éprouvée. M. Jean Tissières, qui, depuis plusieurs mois, était en traitement à Davos, y a succombé, âgé de 33 ans seulement, à une longue maladie. Né à Martigny, il commença ses études classiques à Engelberg, les poursuivit de 1905 à 1910 au collège de l'Abbaye, où il passa ses examens de maturité, puis se destina à la Banque. Il entra, en 1914, à la Banque Commerciale italienne de Londres, et y fut bientôt très aimé et estimé de ses chefs. Mais, en 1921, la maladie l'obligea à renoncer à sa situation, et il revint en Suisse, chercher des soins, qui ne purent le sauver. « Quelques heures avant de rendre le dernier soupir, dit le **Nouvelliste**, M. Tissières voulut recevoir encore les derniers sacrements, puis il s'est éteint doucement, entouré de sa jeune femme et de sa sœur, ayant gardé jusqu'au bout sa pleine connaissance et faisant, une fois de plus, le sacrifice de sa vie. M. Jean Tissières a peu vécu, mais assez pour laisser des regrets impérissables dans le cœur de ceux qui le connurent et qui furent à même d'apprécier ses belles qualités d'âme ».

Nous présentons aux familles des défunts nos religieuses condoléances.

R. I. P.